

suivants : « Du Hou-nan nous arriva hier un missionnaire franciscain en fuite. Le pauvre Père a échappé comme par miracle à une mort certaine. Son voyage du Hou-nan jusqu'ici fut des plus pénibles. A peine s'était-il mis en route qu'il fut reconnu pour Européen. Son palanquin fut mis en pièces, et lui-même fut roué de coups ; il reçut des blessures qui sont encore visibles. Pendant deux jours, il n'eut à boire qu'un peu d'eau boueuse, jusqu'à ce qu'une famille païenne eût pitié de lui. Mais, à peine eut-il repris son voyage qu'il fut reconnu de nouveau et fait prisonnier. On le dépouilla de ses vêtements, on le fit monter sur une chaise placée sur une table, et pendant quatre heures il resta exposé aux tortures les plus cruelles. Un de ces monstres humains lui perça le corps d'un fil de fer rougi au feu ; d'autres tourments ne peuvent s'exprimer en paroles. Enfin, après bien d'autres souffrances encore, le missionnaire arriva ici. En ce moment, il est à l'hôpital, gravement malade. »

De pareils événements nous montrent dans quelle terrible situation se trouvent nos pauvres chrétiens et nos missionnaires en Chine.

Chan-Si méridional. --- Ce Vicariat a pour évêque le Vén. Mgr Hofmann qui honora, il y a quatre ans, de sa visite, notre couvent de Montréal. C'est le Rév. P. Odoric Fimmer, Pro-Vicaire Général qui écrit :

« Quelle triste nouvelle j'ai à vous annoncer ! la dévastation presque complète de notre vicariat. . . »

« A la fin du mois de juin, nous voyions affichés partout de grands placards excitant la foule à massacrer les missionnaires, à détruire les églises, etc. Jusqu'alors, nous n'avions pas à nous plaindre des mandarins, et voilà que, tout à coup, leur bienveillance a cessé. Pourquoi ? Nous ne le savions pas. Mais peu de temps après, un de nos chrétiens, se trouvant dans un tribunal, y lut que la guerre venait d'éclater entre la Chine et l'Europe et que l'impératrice avait fait cause commune avec les révoltés, qui, dans le nord du pays, ont sévi avec tant de fureur contre les chrétiens.

« Le 7 juillet, on pilla, dans la ville de Lou-ngan-fou, notre résidence et l'église. Cette dernière, qui était presque achevée, est aujourd'hui en ruines. Tel fut encore le sort du petit séminaire, de la chapelle et de la maison que je venais de quitter, ainsi que de la plupart des chapelles et des maisons dans les diverses chrétientés.